Zeitschrift: Helvetica Physica Acta
Band: 23 (1950)
Heft: I-II

Vereinsnachrichten: P. Scherrer

Autor: Huber, P. / Weigle, J.

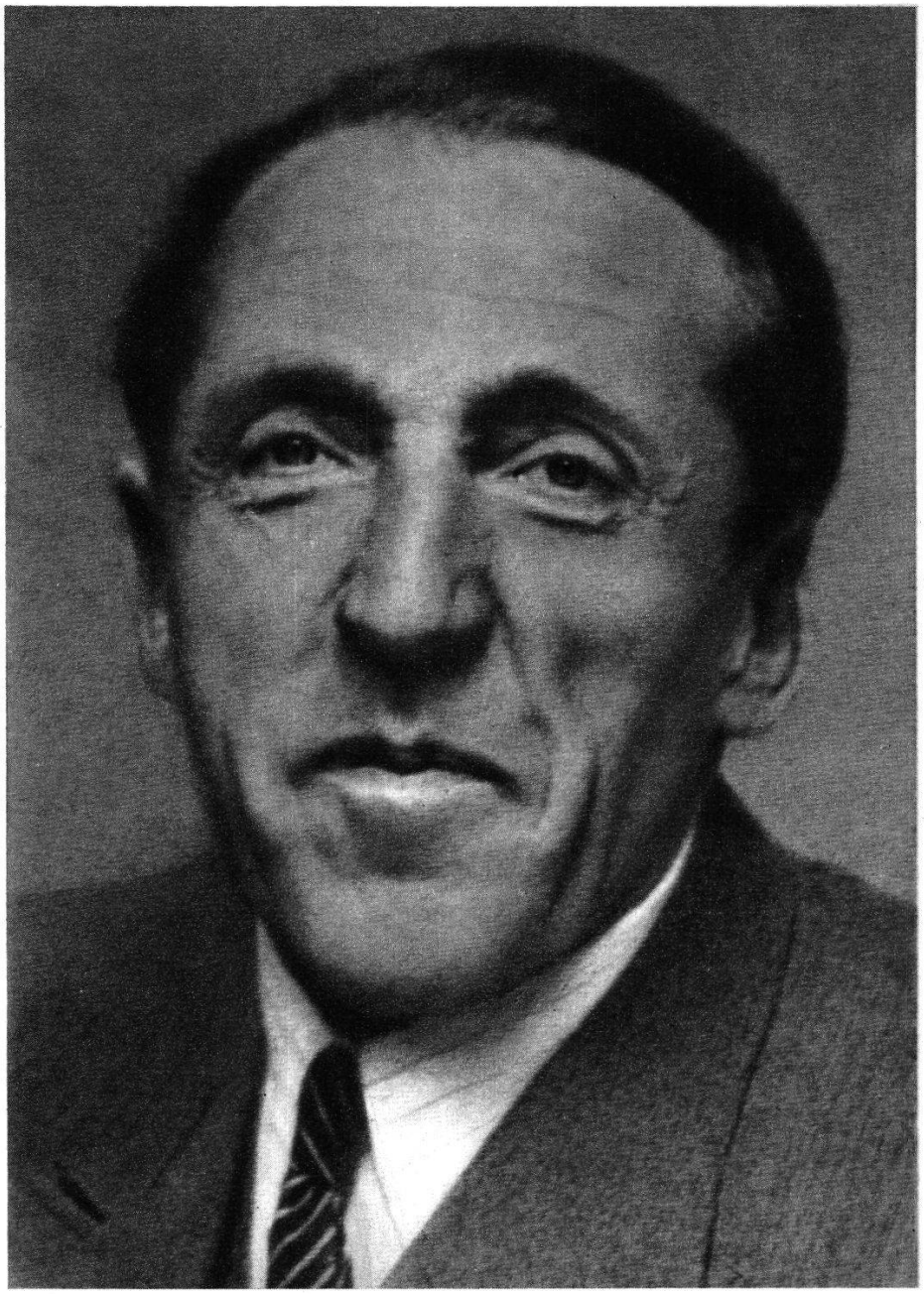
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



P. Scherrer

Am 3. Februar 1950 feiert Prof. PAUL SCHERRER seinen 60. Geburtstag. Dieses Festheft, aus dem Kreise seiner Schüler und Freunde, soll ein Zeichen unserer hohen Anerkennung für sein Werk und des herzlichen Dankes sein. Mit einer Kraft und einer Begeisterung, die wir alle an ihm bewundern, hat er auf den verschiedensten Gebieten der Physik zum Fortschritt beigetragen und unserem Lande einen lebensfähigen Nachwuchs an Physikern erzogen.

Allen, die zum Gelingen dieses Heftes beigetragen haben, möchte ich bestens danken.

P. HUBER.

Le 3 février, le professeur PAUL SCHERRER *aura soixante ans. La société Suisse de physique, le comité de rédaction des Helvetica Physica Acta, ses collègues, ses élèves, ses amis ont désiré profiter de cette occasion pour lui témoigner tangiblement leur reconnaissance, leur admiration et leur affection. Ce sont ces sentiments qu'il pourra lire entre les lignes des articles de ce numéro qui lui est dédié, numéro d'un journal dont il est en quelque sorte le fondateur. Nous voudrions qu'il voie ainsi combien sa pensée a profondément agi sur nous tous; qu'involontairement c'est lui qui a donné la direction, suivie par l'évolution de la physique en Suisse. Qu'ainsi son oeuvre ne se trouve pas simplement réunie dans une collection, vaste il est vrai, de travaux scientifiques mais qu'elle atteint plus intimement la vie intellectuelle de notre pays.*

Nous voudrions aussi que Scherrer lise dans cet opuscule la joie que nous ressentons tous en considérant ce succès qu'est sa vie si complètement et harmonieusement pleine.

Le professeur Scherrer est né à St. Gall le 3 février 1890. Dès le début de ses études il est attiré par la science et il vient à Zurich travailler la botanique. Bien vite il s'aperçoit que son esprit se tourne naturellement vers une partie plus précise de la science; mais tout au long de sa carrière il n'oubliera pas cette première attraction et son esprit si vaste et si ouvert restera au courant des progrès des sciences naturelles. Il quitte donc le Poly pour Königsberg tenté par les mathématiques et la physique. C'est là en 1912 qu'il se décide pour la physique. Attiré par W. Voigt il part pour Göttingen et se trouve tout à coup plongé dans un monde intellectuel extraordinairement riche. Il est enthousiasmé par les cours d'Hilbert; il travaille avec Runge, Caratheodory, Weyl et s'occupe au laboratoire de sa thèse sur l'effet Zeeman. Ses études sont un peu désorganisées par la guerre et le service militaire qu'il doit accomplir en Suisse. Puis Voigt est remplacé à Göttingen par Debye qui devient ainsi le vrai maître de Scherrer. Ils publient ensemble entre 1915 et 1917 les fameux travaux sur la diffraction des rayons X par les liquides et les poudres cristallines, travaux qui ouvrent à la science un vaste champ qui est aujourd'hui

encore exploité. Scherrer obtient son doctorat «summa cum laude» en 1916. Deux ans plus tard il devient privat-docent puis en 1920 le Conseil Fédéral lui adresse un appel pour enseigner à l'Ecole Polytechnique Fédérale à Zurich. Tout en continuant ses recherches sur les rayons X, il crée petit à petit cet admirable instrument d'instruction qu'est la collection des expériences de démonstration qui illustrent son cours. Son influence se fait sentir immédiatement; il sait faire naître chez ses élèves ce même enthousiasme pour la science qui est aujourd'hui encore une partie marquante de sa personnalité. Il sait leur communiquer ce besoin de précision, cette nécessité d'une pensée claire, cet élan au travail qui marque le vrai physicien.

Ses recherches s'étendent alors de la diffusion des rayons X par les gaz, au magnétisme et à la piezoélectricité. Des élèves de plus en plus nombreux sont attirés par cet homme si jeune, si simple et si brillant et, malgré tout le temps et le soin qu'il met à la préparation de ses cours, le nombre des travaux qui sortent de son laboratoire devient imposant.

Vers 1928 Scherrer pressent que la physique nucléaire va prendre une grande importance. Assez brusquement il laisse les recherches autres que la piezoélectricité de côté pour se lancer complètement dans l'étude des propriétés des noyaux des atomes. Le laboratoire se transforme et s'agrandit pour devenir ce qu'il est aujourd'hui: un des plus beau du monde. Toutes les techniques modernes y sont essayées, employées; chambres de Wilson, compteurs, générateur électrostatique, sources de neutrons, cyclotron, tensateur, spectrographe etc., etc. Et Scherrer connaît chacun de ces instruments, chacune de ces méthodes. Comment mieux décrire l'universalité de son esprit qu'en ajoutant qu'il dirige à la fois vingt à trente travaux différents d'autant d'élèves, travaux qui vont de l'étude des domaines élémentaires du titanate de Ba au schéma des niveaux énergétiques des noyaux d'atomes lourds.

Pour ses élèves il est un maître sévère par ses demandes et un ami par son accès facile. Est-il étonnant qu'il éveille en chacun d'eux une admiration qui devient une émulation? A son contact nul ne peut rester fermé, plus il demande, plus on se sent obligé de donner la meilleure partie de soi-même. Parmi les physiciens d'aujourd'hui il en est peu qui aient une connaissance aussi vaste de la science. Scherrer pourrait s'il le voulait être physicien théoricien ou se transformer en ingénieur d'un jour à l'autre car ce qu'il sait est à fleur de peau, immédiatement utilisable, et il sait presque tout.

Ce qui rend sa personnalité si attachante c'est peut-être cet alliage en lui de la précision scientifique avec la fantaisie, cette qualité artistique. Chez lui l'acte de création intègre ces deux parties de l'homme d'une façon harmonieuse; chacune de ses expériences est comme un joyau ciselé délicatement, chacune de ses conférences et chacun de ses cours sont une pièce de théâtre où le drame se mêle à la comédie.

Quoi d'étonnant alors que le monde reconnaisse sa valeur. Les sociétés savantes le nomment membre d'honneur, les universités lui confèrent le titre de docteur honoris causa. Il est appelé à l'étranger pour faire des conférences, donner des cours. Et quand c'est lui qui organise les congrès de physique de Zurich, chacun répond à son appel et ils ont de ce fait, un retentissement important.

En Suisse il prend tout naturellement la place qui est due à sa valeur. Les conseils supérieurs de notre pays le consultent, et comprennent son importance. Le jour où la bombe atomique a donné au monde une orientation nouvelle, la Suisse grâce à Scherrer se trouvait munie de laboratoires atomiques et de jeunes chercheurs initiés à ce genre de travaux. Et Scherrer est nommé président de la Commission pour l'énergie atomique; son influence sera peut-être incalculable.

Depuis trente ans Scherrer n'a pour ainsi dire pas changé. Sa vitalité, sa jeunesse, son enthousiasme nous empêchent presque de lui dire que nous souhaitons qu'il reste encore longtemps pour nous ce maître, ce guide, cet ami que nous aimons et admirons.

J. WEIGLE.